

---

# Fiches sectorielles

---

Industrie

## 7.1 Chiffres clés de l'industrie

En 2011, le secteur de l'**industrie** compte 237 000 entreprises et emploie 3 millions de salariés en équivalent-temps plein (EQTP), soit un quart des salariés de l'ensemble des entreprises du champ des secteurs principalement marchands non agricoles et non financiers. Les entreprises industrielles dégagent un chiffre d'affaires total de 1 057 milliards d'euros. Elles génèrent ainsi plus du quart du chiffre d'affaires (29 % en 2011) et de la valeur ajoutée (26 % en 2011) de l'ensemble des secteurs du champ et 30 % de l'investissement. L'industrie est davantage tournée vers l'extérieur que les autres grands secteurs de l'économie : 31 % de son chiffre d'affaires provient des exportations, contre 16 % pour l'ensemble du champ.

L'industrie est essentiellement composée d'entreprises de moins de 10 salariés en EQTP (86 % en 2011), mais ce sont les entreprises de 250 salariés EQTP ou plus qui génèrent la grande majorité du chiffre d'affaires (63 %), de la valeur ajoutée (59 %), de l'investissement (56 %) et des exportations (75 %) du secteur. Elles emploient aussi la moitié des salariés (en EQTP).

L'activité du secteur est surtout **manufacturière** : 84 % de la valeur ajoutée et 85 % du chiffre d'affaires en résultent. Le secteur de l'**électricité et du gaz** crée 10 % de la valeur ajoutée industrielle, celui de la **production et distribution d'eau, gestion des déchets et dépollution** 5 % et les **industries extractives** 1 %.

La production en volume de la branche « industrie » est restée assez stable au cours de la première moitié des années 2000. Elle a ensuite augmenté jusqu'à la crise des années 2008-2009, dépassant en 2007 de huit points le niveau de 2000. Après un fort recul en 2009 (- 10 %), elle s'était redressée en 2010 et 2011 (+ 4,8 % puis + 2 %), dépassant légèrement le niveau de 2000, mais pas celui d'avant la crise. Après la hausse de 2011,

plus modérée que celle de l'industrie manufacturière (+ 3,2 %) du fait de l'impact des températures clémentes sur la production d'électricité et gaz (- 6,5 % après + 6,3 % en 2010), la production industrielle se replie de nouveau en 2012 : elle baisse de 2,2 %, malgré la bonne tenue de la production d'électricité, gaz (+ 2,6 %) à la faveur d'un climat rigoureux.

Entre 2000 et 2011, l'industrie a perdu 20 % de ses emplois salariés directs (hors intérim). La baisse s'était accentuée lors de la crise de 2008 puis a ralenti à l'aube de la décennie 2010. La prise en compte de l'intérim, qui s'ajuste plus rapidement que l'emploi direct aux variations de l'activité, accentue le repli de l'emploi industriel en 2009 mais soutient ensuite celui-ci en 2010 et 2011. Le volume d'intérim en équivalent-temps plein est en effet passé de 272,2 milliers en 2008 à 174,3 milliers en 2009 (soit - 36 %), pour revenir progressivement à 261 milliers en 2011. Le recul de l'emploi hors intérim a été plus limité dans le secteur de l'électricité, gaz : acquise dès 2008, cette baisse a été de 8,2 % de 2000 à 2011.

L'industrie est un secteur moins féminisé que l'ensemble des secteurs du champ : en 2011, la part des femmes y est de 28,9 % contre 36,2 % pour l'ensemble. La majorité des actifs (55 % en 2011) a entre 30 et 49 ans. Les 50 ans ou plus en représentent plus du quart (26 % en 2011), une proportion un peu supérieure à celle des autres secteurs (23,3 % pour l'ensemble des secteurs du champ). Les ouvriers sont proportionnellement plus nombreux dans l'industrie : en 2011 ils font 45,4 % de l'emploi industriel contre 30,4 % pour l'ensemble. À l'inverse, les employés y sont moins représentés : 7,5 % des effectifs contre 19,9 % pour l'ensemble. L'industrie compte peu de non-salariés : leur part dans les effectifs occupés est de 5,3 % en 2011 contre 13,4 % pour l'ensemble. ■

### Définitions

**Industrie** : elle correspond aux sections B (**industries extractives**), C (**industrie manufacturière**), D (**production et distribution d'électricité, de gaz, de vapeur et air conditionné**), E (**production et distribution d'eau, assainissement et gestion des déchets, dépollution**) de la nomenclature d'activités NAF rév. 2 (voir annexe *Nomenclature d'activités française*).

## 1. Chiffres clés de l'industrie en 2011

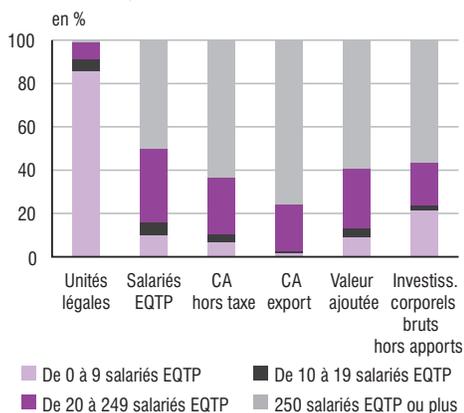
	Unités légales	Salariés EQTP	Chiffre d'affaires hors taxes	Chiffre d'affaires export	Valeur ajoutée	Investissements corporels bruts hors apports
	(milliers)		(milliards d'euros)			
De 0 à 9 salariés EQTP	203,4	304,2	72,9	5,4	23,2	12,5
De 10 à 19 salariés EQTP	13,7	176,9	35,6	4,3	10,8	1,4
De 20 à 249 salariés EQTP	18,5	1 016,5	281,2	70,1	69,7	11,6
250 salariés EQTP ou plus	1,7	1 501,2	666,8	249,8	151,5	32,9
<b>Ensemble</b>	<b>237,2</b>	<b>2 998,8</b>	<b>1 056,6</b>	<b>329,5</b>	<b>255,3</b>	<b>58,4</b>
Ensemble des entreprises marchandes non agricoles et non financières	2 833,4	11 820,0	3 671,8	585,0	985,4	195,6
<b>Poids des entreprises du secteur de l'industrie<sup>1</sup> (en %)</b>	<b>8,4</b>	<b>25,4</b>	<b>28,8</b>	<b>56,3</b>	<b>25,9</b>	<b>29,9</b>

1. Poids des entreprises ayant une activité principale dans le secteur industriel par rapport à l'ensemble des entreprises marchandes non agricoles et non financières. Champ : France.

Note : la branche de l'industrie contribue à 12,7 % de la valeur ajoutée de l'ensemble des branches de l'économie (au sens de la comptabilité nationale).

Source : Insee, É sane.

## 2. Structure des agrégats selon la taille de l'unité légale en 2011

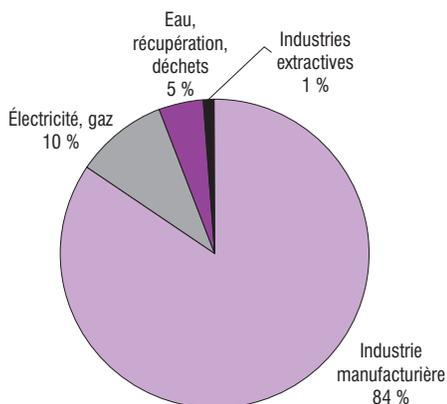


Champ : France.

Lecture : les entreprises de 250 salariés ou plus représentent 0,7 % des unités légales, 50 % des salariés, 63 % du CA, 76 % du CA export, 59 % de la VA et 56 % des investissements.

Source : Insee, É sane.

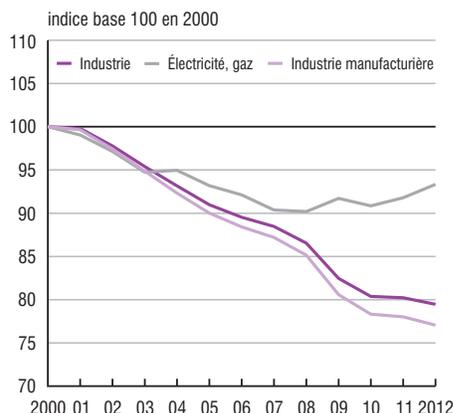
## 4. Principales activités selon la valeur ajoutée en 2011



Champ : France.

Source : Insee, É sane.

## 3. Évolution de l'emploi salarié, hors intérim

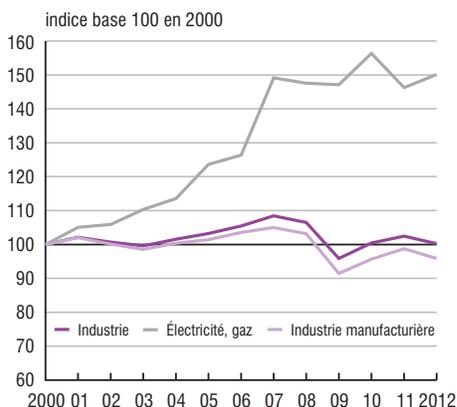


Champ : France.

Note : les titulaires de contrats d'intérim ne sont pas classés dans les secteurs d'activité qui les emploient effectivement mais systématiquement dans l'activité de travail temporaire.

Source : Insee, estimations d'emploi.

## 5. Production par branche en volume



Champ : France, branches industrielles.

Source : Insee, comptabilité nationale.

## 7.2 Ratios de l'industrie

Le taux de valeur ajoutée de l'industrie est de 24,2 % en 2011. Il est en léger repli par rapport à 2010 en raison d'une hausse des consommations intermédiaires qui relève aussi d'un phénomène structurel avec la globalisation des échanges. L'industrie est un secteur très capitalistique, avec 243 milliers d'euros d'immobilisations corporelles par salarié en 2011 contre 170 milliers d'euros pour l'ensemble des entreprises des secteurs principalement marchands non agricoles et non financiers. Mais cette moyenne masque de fortes disparités entre les secteurs industriels, même au sein de l'industrie manufacturière qui est déjà en moyenne beaucoup moins capitalistique que l'ensemble de l'industrie (153 milliers d'euros).

L'industrie investit en moyenne 22,9 % de sa valeur ajoutée en 2011 (un peu plus qu'en 2010), soit une bonne partie des marges qu'elle dégage. Comme pour l'intensité capitalistique, ce taux d'investissement est très contrasté selon les secteurs : il est de 14,7 % dans l'industrie manufacturière et beaucoup plus élevé dans chacun des autres grands secteurs industriels. L'investissement des secteurs industriels a augmenté en 2011 dans un contexte de desserrement des conditions du crédit, d'une amélioration des perspectives économiques jusqu'à l'été 2011 et de la nécessité d'adapter l'appareil de production.

Pourtant, le taux de marge industriel n'a pas poursuivi son redressement en 2011 : il s'est établi à 27,3 % en 2011 contre 28,0 % en 2010. L'alourdissement des charges de personnel a en effet pesé sur l'excédent brut d'exploitation (EBE), malgré l'amélioration de l'activité. Le taux de marge industriel est très proche de celui de la moyenne des entreprises non agricoles et non financières hors sièges sociaux (27,5 %), mais plus faible dans l'industrie manufacturière (23,7 %) et nettement plus élevé dans chacun des autres grands secteurs industriels.

La performance économique des entreprises industrielles, mesurée par le taux de rentabilité

économique qui rapporte l'excédent d'exploitation aux immobilisations, est un peu moins favorable en 2011 (7,0 %) qu'en 2010 (7,4 %). Cette moindre performance reflète la baisse de l'EBE et la hausse du capital d'exploitation.

Le taux de rentabilité financière, qui mesure la capacité des capitaux investis par les actionnaires et les associés à dégager un certain niveau de profit, se dégrade également en 2011 : 7,3 % après 8,4 % en 2010. Le résultat net d'exploitation se replie tandis que les capitaux propres augmentent. La baisse de la rentabilité financière ne concerne cependant que les entreprises de moins de 250 salariés.

Le taux de prélèvement financier, rapport des frais financiers sur l'EBE, augmente en 2011 : 19 % après 18 % en 2010. Cet alourdissement provient de la progression des frais financiers conjuguée à la baisse de l'EBE.

Le taux d'autofinancement des entreprises industrielles s'établit à 111,7 % en 2011, après 114,7 % en 2010. Ce recul trouve son origine dans une progression des investissements plus rapide que celle de la capacité d'autofinancement. Dans l'industrie manufacturière, le taux d'autofinancement est un peu plus élevé (125,1 % en 2011). Mais il y reste bien inférieur à celui de l'ensemble des entreprises marchandes non agricoles et non financières (166,4 % en 2011). Cet écart reflète l'importance des investissements industriels.

Pour l'ensemble de l'industrie, les délais de paiement fournisseurs excèdent légèrement les délais clients (respectivement 65,2 jours et 64,5 jours en 2011). Les uns comme les autres ont diminué par rapport à 2010, respectivement de 3,7 jours et 2,9 jours. Tendancielle depuis plusieurs années, la baisse s'inscrit ces dernières années dans le contexte de la loi de modernisation de l'économie (LME) de 2008 qui comprend une mesure spécifique, consacrée à la réduction progressive des délais de paiement. ■

### Pour en savoir plus

- « L'intérim en 2011 : croissance soutenue », *Dares Analyses* n° 042, Dares, juin 2012.

## 1. Ratios du secteur de l'industrie en 2011

						en %
	Ensemble	De 0 à 9 salariés	De 10 à 19 salariés	De 20 à 249 salariés	250 salariés ou plus	Ensemble entreprises marchandes <sup>1</sup>
<b>Organisation et débouchés de la production</b>						
Taux d'exportation	31,2	7,4	12,1	24,9	37,5	15,9
Taux de valeur ajoutée	24,2	31,8	30,3	24,8	22,7	26,8
Intensité capitalistique (en milliers d'euros)	243,3	260,7	101,1	124,2	337,2	170,2
<b>Partage de la VA (au coût des facteurs)</b>						
Part des frais de personnel	72,7	65,2	79,7	77,1	71,4	72,5
Taux de marge <sup>2</sup>	27,3	34,8	20,3	22,9	28,6	27,5
<b>Ratios de rentabilité</b>						
Rentabilité économique	7,0	7,9	9,0	8,7	6,4	9,2
Rentabilité financière	7,3	9,6	5,8	2,8	7,8	9,4
<b>Ratios d'endettement, de solvabilité et de liquidité</b>						
Lever financier	57,9	53,4	49,3	51,8	61,5	73,8
Taux de prélèvement financier	19,1	20,4	11,1	13,6	21,3	33,7
<b>Délais de paiement</b>						
Fournisseurs (en jours)	65,2	71,8	62,4	57,7	67,7	60,2
Clients (sous réserves, en jours)	64,5	60,5	64,7	59,2	67,2	52,7
<b>Ratios d'investissement</b>						
Taux d'investissement	22,9	54,0	12,8	16,6	21,7	19,9
Taux d'autofinancement	111,7	108,4	117,5	95,1	118,5	166,4

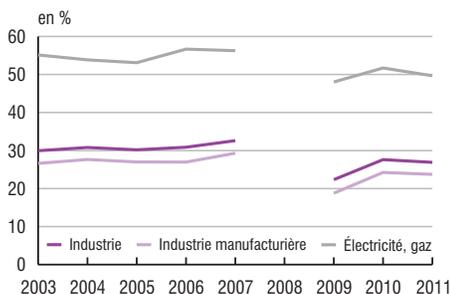
1. Entreprises des secteurs principalement marchands non agricoles et non financiers.

2. Hors sièges sociaux.

Champ : France.

Source : Insee, *Ésane*.

## 2. Évolution du taux de marge

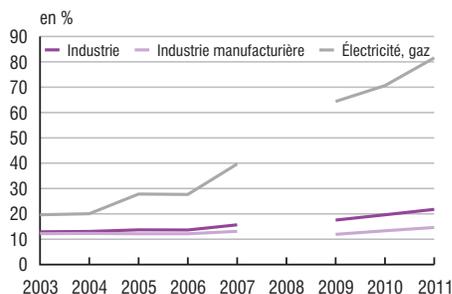


Champ : France.

Note : l'Insee a rénové ses outils de statistiques d'entreprises en 2008. Pour cette première année, les données sont de moins bonne qualité et ne sont donc pas diffusées.

Source : Insee, *Ficus*, *Ésane*.

## 3. Évolution du taux d'investissement



Champ : France.

Note : l'Insee a rénové ses outils de statistiques d'entreprises en 2008. Pour cette première année, les données sont de moins bonne qualité et ne sont donc pas diffusées.

Source : Insee, *Ficus*, *Ésane*.

## 4. Personnes en emploi dans l'industrie en 2011

	Part de femmes	Part d'actifs		Part d'employés	Part d'ouvriers	Part autres professions	Part de non-salariés
		de 15 à 29 ans	de 50 ans ou plus				
Industrie extractives	13,3	16,3	30,0	6,3	54,0	39,7	5,2
Production et distribution d'électricité, de gaz, de vapeur et d'air conditionné	24,2	17,4	31,2	4,5	8,8	86,6	0,3
Production et distribution d'eau, assainissement, gestion des déchets et dépollution	21,3	18,7	19,6	12,7	47,9	39,4	1,3
Industrie manufacturière	29,7	19,0	26,1	7,4	47,2	45,4	5,8
<b>Ensemble industrie</b>	<b>28,9</b>	<b>18,9</b>	<b>26,0</b>	<b>7,5</b>	<b>45,4</b>	<b>47,1</b>	<b>5,3</b>
<b>Ensemble secteurs principalement marchands<sup>1</sup></b>	<b>36,2</b>	<b>23,0</b>	<b>23,3</b>	<b>19,9</b>	<b>30,4</b>	<b>49,7</b>	<b>13,4</b>

1. Secteurs principalement marchands non agricoles et non financiers.

Champ : France.

Source : Insee, *enquête Emploi*.

## 7.3 Industrie manufacturière

En 2011, le secteur de l'**industrie manufacturière** compte 207 000 entreprises et emploie 2,7 millions de salariés en équivalent-temps plein (EQTP). Ces entreprises dégagent un chiffre d'affaires total de 900 milliards d'euros, dont un tiers provient des exportations. Le taux d'exportation croît avec la taille des entreprises. Il atteint 42,1 % pour les entreprises de 250 salariés EQTP ou plus.

L'industrie manufacturière est surtout composée d'entreprises de moins de 10 salariés (85 % en 2011), mais la grande majorité du chiffre d'affaires (61 %) et de la valeur ajoutée (56 %) du secteur provient des entreprises de 250 salariés EQTP ou plus. Celles-ci emploient près de la moitié des salariés en EQTP.

En 2011, l'industrie manufacturière représente 89 % de l'emploi salarié EQTP de l'ensemble de l'industrie et 84 % de sa valeur ajoutée. La part des investissements des secteurs manufacturiers dans celui de l'ensemble des secteurs industriels est plus faible : 54 % en 2011. Au sein de l'industrie manufacturière (qui consacre 14,7 % de sa valeur ajoutée aux investissements), les secteurs qui ont structurellement les investissements les plus importants sont la métallurgie et l'industrie chimique avec des taux d'investissement en 2011 de respectivement 38 % (28 % en 2010) et 29 % (21 % en 2010). À l'opposé, les secteurs de l'habillement et de la cokéfaction-raffinage ont des taux d'investissement respectifs de 5 % et 6 % en 2011.

Le secteur agroalimentaire est le premier contributeur de l'industrie manufacturière : il représente 17 % de sa valeur ajoutée en 2011. Viennent ensuite le secteur des matériels de transport (12 % de la valeur ajoutée manufacturière) et celui de la métallurgie et fabrication de produits métalliques, hors machines et équipements (12 %).

Le taux de valeur ajoutée est comparable à celui du total de l'industrie ; il est de 23,9 % en 2011. Il décroît avec l'augmentation de la taille des entreprises.

Le taux de marge de l'industrie manufacturière s'établit à 23,7 % en 2011. Il est nettement plus élevé dans les industries agroalimentaires (33,7 %) et beaucoup plus faible dans le secteur des matériels de transport (12,9 %).

Après un fort recul en 2009 (-11,3 %), la production en volume de la branche manufacturière s'est redressée en 2010 et 2011 (+4,6 % puis +3,2 %), mais reste en deçà de son niveau d'avant la crise. En 2012, elle baisse à nouveau (-2,9 %). Parmi les branches manufacturières, l'industrie agroalimentaire et les autres industries manufacturières et réparation ont été moins affectées par la crise que les autres branches : leur production dépasse en 2012 leur niveau de 2008. Celle des industries des produits informatiques, électroniques et optiques et celle des matériels de transport étaient dynamiques en 2010 et 2011 mais elles baissent en 2012. Les branches de l'industrie du bois-papier et imprimerie, celle de la cokéfaction et raffinage, et celle du textile-habillement-cuir-chaussure demeurent particulièrement touchées : leur production ne s'est pas redressée depuis la chute de 2009.

Entre 2000 et 2011, l'emploi salarié manufacturier direct (hors intérim) diminue de 22 %. Le recul a été plus marqué lors de la crise de 2008, puis il a faibli au début des années 2010. La prise en compte de l'intérim accentue le repli de 2009 et, à l'inverse, fait apparaître une meilleure tenue de l'emploi en 2010 et en 2011. L'emploi direct a mieux résisté dans l'industrie agroalimentaire que dans les autres secteurs : il a reculé seulement de 5,8 % depuis 2000. ■

### Définitions

**Industrie manufacturière** : elle correspond à la section C de la nomenclature d'activités française révision 2 (NAF rév.2). Les industries extractives, la production et la distribution de l'énergie et de l'eau, la gestion des déchets et la dépollution ne font pas partie de l'industrie manufacturière, mais, ajoutées à celle-ci, elles composent l'ensemble de l'industrie (voir *annexe Nomenclature d'activités française*).

## 1. Chiffres clés de l'industrie manufacturière en 2011

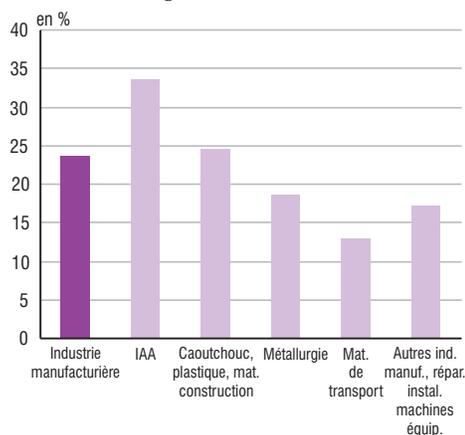
	Unités légales	Salariés EQTP	Chiffre d'affaires hors taxes	Chiffre d'affaires export	Valeur ajoutée	Investissements corporels bruts hors apports
	(milliers)		(milliards d'euros)			
De 0 à 9 salariés EQTP	175,6	288,4	60,5	4,7	19,6	2,8
De 10 à 19 salariés EQTP	12,6	165,6	31,4	3,8	9,9	1,1
De 20 à 249 salariés EQTP	17,2	956,0	256,0	65,7	64,3	9,1
250 salariés EQTP ou plus	1,6	1 268,1	552,1	232,6	121,6	18,7
<b>Ensemble</b>	<b>207,0</b>	<b>2 678,0</b>	<b>900,0</b>	<b>306,7</b>	<b>215,4</b>	<b>31,6</b>
Ensemble des entreprises industrielles	237,2	2 998,8	1 056,6	329,5	255,3	58,4
<b>Poids des entreprises de l'industrie manufacturière<sup>1</sup> (en %)</b>	<b>87,3</b>	<b>89,3</b>	<b>85,2</b>	<b>93,1</b>	<b>84,4</b>	<b>54,0</b>

1. Poids des entreprises ayant une activité principale dans le secteur manufacturier par rapport à l'ensemble des entreprises industrielles.

Champ : France.

Source : Insee, É sane.

## 2. Taux de marge en 2011

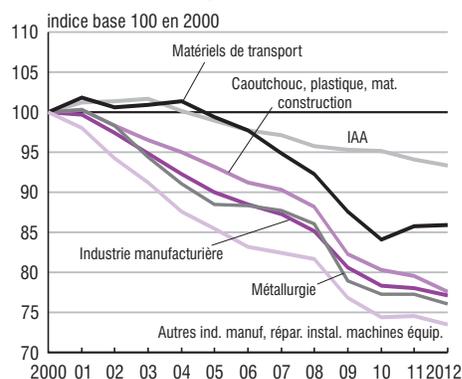


Champ : France.

Note : seules sont représentées les principales activités de l'industrie manufacturière.

Source : Insee, É sane.

## 3. Évolution de l'emploi salarié, hors intérim

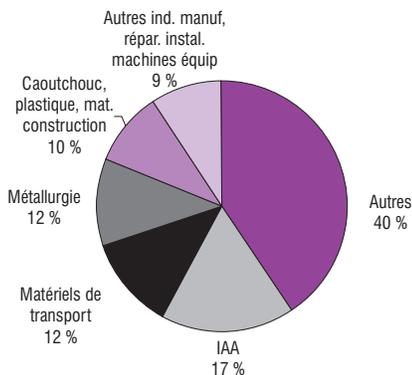


Champ : France.

Note : seules sont représentées les principales activités de l'industrie manufacturière. Les titulaires de contrats d'intérim ne sont pas classés dans les secteurs d'activité qui les emploient effectivement mais systématiquement dans l'activité de travail temporaire.

Source : Insee, estimations d'emploi.

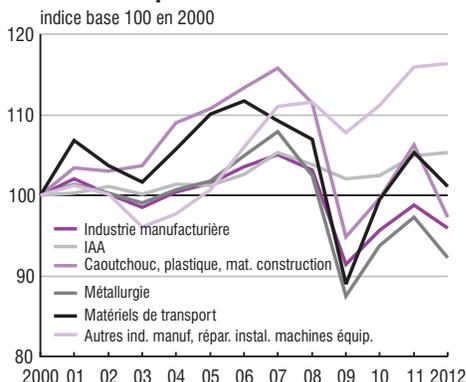
## 4. Principales activités selon la valeur ajoutée en 2011



Champ : France.

Source : Insee, É sane.

## 5. Production par branche en volume



Champ : France, branches de l'industrie manufacturière.

Note : seules sont représentées les principales activités de l'industrie manufacturière.

Source : Insee, comptabilité nationale.